

Abstracts

RÉSUMÉ

(Annie Pritchard)

Parures du tumulus de Clandon: résumé d'un succès dans le monde de l'âge du bronze ancien, par Stuart Needham & Ann Woodward

Le célèbre assemblage de parures mis au jour par Edward Cunnington à Clandon Barrow, dans le Comté de Dorset en 1882, est généralement considéré comme étant l'archétype de la 'culture Wessex' et des tombeaux à riche mobilier. Un examen méticuleux des six objets façonnés et la ré-évaluation de matériaux comparables ont jeté une nouvelle lumière sur la signification de ce groupe. Il ne représente pas un tout culturel définissable mais, au contraire, renvoie à un ensemble complexe de relations multiples avec des terres 'étrangères' auquel on est arrivé, avant tout, en exploitant des réseaux maritimes variés. On démontre que des liaisons s'étaient développées le long de la côte est de la Grande-Bretagne, à l'ouest vers la mer d'Irlande et, à travers la Manche, vers l'Armorique et la côte frisonne. Par contraste les liens avec l'intérieur du Wessex étaient plutôt ténus. On soulève la question de l'utilité de l'étiquette 'Wessex'.

Bien qu'un doute subsiste sur si c'était un mobilier de tombe ou quelque autre dépôt rituel, on peut considérer cet assemblage sous un angle positif comme étant le témoignage de grands exploits au cours de voyages lointains. Les matériaux rassemblés en sont venus à représenter le succès de la communauté du sud du Dorset et de ses personnages clés, jugés selon les préoccupations primordiales de la société de l'âge du bronze ancien. Son extrême importance est renforcée par le choix du site – un tumulus occupant une position centrale, et pourtant relativement isolé dans un paysage riche en monuments et, de plus, un tumulus qui a connu un rajeunissement récurrent dans le cadre d'un cycle de la mémoire.

Images de transition: chemins de la mort dans l'Hispanie celtique, par Francisco Marco Simón (Cette étude a fait l'objet de la quinzième conférence Europa, 2006)

Gardant à l'esprit l'idée que la connaissance du contexte est essentielle à la lecture et l'interprétation des images anciennes, cet article traite d'iconographies non-conventionnelles mettant en évidence des éléments clés de l'idéologie funéraire parmi les peuples de l'Hispanie indo-européenne. Deux itinéraires principaux – par voie d'eau et par air – qui ne s'excluent pas mutuellement, sont envisagés pour ces passages vers l'Autre Monde dans une histoire visuelle qui, en faisant appel à la mémoire des ancêtres, aide à la construction de nouvelles identités romano-celtes.

Coincidences fortuites ou: retour du celtique à l'âge du fer britannique, par Raimund Karl

Cette étude examine s'il existe vraiment des différences fondamentales entre un modèle celtique d'organisation sociale et les observations faites par J.D. Hill sur l'organisation sociale de l'âge du fer pré-romain dans l'Angleterre du sud. L'autre modèle de Hill, qui, à son avis, semble être fondamentalement en désaccord avec ce qu'on peut apprendre des sources celtiques, se caractérise par l'importance de trois principaux facteurs. Ce sont l'orientation essentiellement idéologique, ouverte à l'est, des maisons et des occupations à enclos de l'âge du fer, les limites idéologiques des fermes individuelles, et le ménage comme centre de production. Cependant, un examen de la littérature médiévale irlandaise et galloise révèle que ces trois traits fondamentaux semblent également caractériser les sociétés décrites dans les textes celtiques. Toutefois, tandis que le ménage constitue le centre indépendant de l'unité sociale et économique, les textes médiévaux accordent également beaucoup d'importance à la parenté, les groupes familiaux remplissant des rôles importants, complémentaires pour les ménages individuels. On examine si un type de société qui n'est ni dominé par le ménage, ni par la parenté, mais à la fois par le ménage et la parenté, peut apporter une explication

satisfaisante à tous les phénomènes archéologiques observables dans la Grande-Bretagne de l'âge du fer pré-romain, y compris diverses 'forteresses' de sommet de colline qui remplissent peut-être plusieurs fonctions différentes. Les similitudes frappantes qu'on peut trouver entre les types de sociétés qui, selon Hill, habitaient la Grande-Bretagne de l'âge du fer pré-romain et ceux décrits dans les sources médiévales irlandaises et galloises nous contraignent à nous demander s'il ne vaudrait pas mieux rendre le celtique à la Grande-Bretagne de l'âge du fer pré-romain et si, après tout, les divers âges du fer ne sont peut-être pas si différents que cela

Tradition et innovation dans la métallurgie de l'âge du cuivre: Résultats d'un examen métallographique de haches plates de l'est de l'Europe centrale et du bassin des Carpathes, par Tobias L. Kienlin

Nous tentons dans cette étude de rassembler les discussions sur les aspects sociaux et technologiques de la métallurgie de l'âge du cuivre. On considère généralement que l'âge du cuivre dans l'Europe du sud-ouest se caractérise par l'émergence de nouvelles élites et un fort impact de la métallurgie sur la société. On démontre qu'une grande partie de cette argumentation a été influencée par les témoignages du cimetière de Varna, d'une richesse exceptionnelle, en Bulgarie. Celui-ci ne constitue pas un modèle valable de la structure sociale de l'âge du cuivre en général parce que Varna a été un phénomène d'une durée extrêmement courte et il se peut qu'il reflète des aspects culturels et identitaires autres que ceux impliqués dans notre recherche des élites sociales. Il n'y a, de toute façon, pas de témoignages comparables dans le reste de l'Europe de l'âge du cuivre. Dans le bassin des Carpathes, par exemple, la société de l'âge du cuivre ne connaissait certainement pas de hiérarchie permanente, de contrôle centralisé sur les unités de population dispersées, ni d'autres formes de distinction au niveau de l'identité individuelle que l'âge et le genre. Sur cet arrière-fond, on utilise des données métallographiques pour déterminer l'état des connaissances des ouvriers métallurgistes de l'âge du cuivre. Il existe des similarités dans l'approche globale, pourtant, à l'intérieur de cette large tradition on peut distinguer deux horizons distincts de connaissances et de pratiques métallurgiques. On discute les raisons pour les différences observées dans les techniques de moulage et de forgeage. Nous appuyant sur des données ethnographiques, nous

présentons un modèle pour expliquer d'une part l'uniformité des paramètres de base et de l'autre la propagation des innovations dans la société de l'âge du cuivre moyen à final sans que des élites sociales contrôlent la matière première, la métallurgie et les échanges.

Brassards ou bracelets? Du fonctionnel et de la signification des protège-poignets des campaniformes, par Harry Fokkens, Yvonne Achterkamp & Maikel Kuijpers

On considèrerait traditionnellement que les brassards, ou protège-poignets, fonctionnaient comme équipement pour le tir à l'arc, protégeant le bras contre le frottement de la corde. On pensait donc qu'ils étaient placés sur le corps à l'intérieur de la partie inférieure du bras. A la suite à l'analyse de la position dans laquelle on a retrouvé ces protège-poignets, nous sommes arrivés à la conclusion que, toutefois, ils n'étaient le plus souvent pas attachés à l'extérieur du bras, ce qui nous conduit à envisager une gamme de nouvelles utilisations et significations possibles pour ces brassards. Rassemblant les renseignements d'études archéologiques et ethnographiques, nous en sommes venus à considérer le protège-poignet en pierre comme un objet façonné qui était associé à une activité martiale, chargée idéologiquement, de la culture des campaniformes.

Céramique ausonienne de Lipari (Iles Éoliennes, Sicile) évaluation typologique et pétrologique, par John Ll.W. Williams & Sara T. Levi

On a entrepris une analyse pétrographique de 74 tessons ausoniens (âge du bronze final) provenant de l'Acropole de Lipari (Iles Eoliennes, Sicile) afin de déterminer s'ils représentaient une intrusion sous la forme d'importations sub-apenniniennes et proto-villanoviennes de l'Italie continentale, comme aurait pu le laisser penser leur typologie, ou s'ils étaient le produit d'une économie indigène à l'île. La gamme d'échantillons comprenait de la céramique 'impasto' et peinte, et avait été élargie pour inclure 15 tessons apeniens provenant de la phase culturelle précédente dite Milazzese. L'Acropole offre une séquence de céramique stratifiée quasi-ininterrompue allant du néolithique moyen au début de la période historique et le site se trouve sur une île qui a une géologie volcanique restreinte, mais bien définie. Les témoignages pétrographiques indiquent que la poterie ausonienne résulte d'une économie insulaire indigène

qui utilisait des matériaux aussi bien locaux qu'importés. Cette conclusion donne à penser que les nouvelles formes de céramique étaient rapidement transposées par les potiers 'natifs' de Lipari afin de produire une gamme de marchandises indigènes 'sub-apaniennes et proto-villanoviennes'.

Historiographie & arpentage: Fossé annulaire de Wyman Abbott à Great Fengate (Un manuscrit perdu puis retrouvé), par Christopher Evans & Grahame Appleby

Cette étude présente les découvertes des carnets de Wyman Abbott, perdus depuis longtemps, et d'autres sources d'archives associées ayant rapport à son arpentage de Fengate pendant les premières décennies du 20^{ème} siècle. Essentiellement centré sur ses monuments, nous publions ici un manuscrit qui s'intéresse à son extraordinaire grand fossé annulaire à enterrements multiples qu'on connaît par ailleurs par la description qu'en font Hawkes et Fell dans un paragraphe d'un article du *Journal des Antiquaires* de 1945. Non seulement ces sources contribuent à un avancement dans la reconstruction du célèbre paysage de l'âge du bronze de Fengate, mais, propose-t-on, l'enterrement centralisé de multiples lignées, évident sur le site du principal fossé annulaire pourrait bien refléter l'organisation sociale qui a également donné naissance à la plateforme Flag Fen de Pryor tout aussi 'spéciale'.

Structures rituelles dans la préhistoire du sud de la Scandinavie par Lars Larssen (présenté comme la 16^{ème} conférence Europa, 2007)

Un nombre croissant de bâtiments qui semblent avoir des liens avec des activités rituelles, cultuelles et religieuses sont mis au jour sur des sites préhistoriques en Scandinavie. Cette étude documente des exemples de tels bâtiments datant du mésolithique à la période Viking. Le cimetière du mésolithique final à Stakeholm apporte des témoignages de structures associées à des matériaux qu'on ne trouve par ailleurs que dans le contexte de tombes. Certains aspects des tumulus en longueur et des enclos à palissades du néolithique primitif peuvent suggérer des pratiques rituelles qui ne sont pas directement de nature funéraire. Le néolithique plus récent se caractérisait parmi les groupes culturels de plusieurs régions par la construction d'enclos à palissades, de structures de bois associées à des tombes, ou d'habitations sur

pilotis, chacun souvent associé à un assemblage de riches trouvailles et de fréquents témoignages de carbonisation. Ces structures et leur contenu montrent des distinctions évidentes par rapport aux occupations domestiques contemporaines et aux sites funéraires avec lesquels elles étaient associées. Parmi les exemples de l'âge du bronze, on trouve des structures rectangulaires à mur de pierre et des structures en bois en forme de D et de C placées à côté des lieux de sépultures et faisant face aux cairns. Ces dernières formes se sont maintenues à l'âge du fer, pour lequel ne sont apparus que peu d'autres exemples parlants de structures rituelles, malgré les références historiques. Celles qui ont été identifiées semblent être associées à des centres importants. Le site de Uppåkra, dans la partie la plus au sud de la Suède, a produit un petit bâtiment inhabituel situé à côté d'une halle autour et dans laquelle avaient été déposés des centaines d'armes et des objets en verre et en or. Cette relation ressemble étrangement à la description de la Halle d'Odin à Valhalla dans la mythologie norvégienne.

Tombe et occupation du néolithique primitif et foyer de l'âge du bronze ancien sur la grève de la Tamise, à Yabsley Street, Blackwall, London, par Sarah Coles, Steve Ford & Andy Taylor

Des fouilles sur la plaine inondable de la Tamise à Londres ont révélé des traces d'occupation et d'inhumation du néolithique primitif sur une bande de sable et de gravier sous les alluvions. On a répertorié une vaste étendue de tourbe également enterrée sous les alluvions entre ces trouvailles et le cours actuel de la Tamise, ce qui donne à penser que cette occupation se situait sur ou près de la grève. Une seule tombe taillée dans le sable naturel contenait une inhumation accroupie mal préservée, peut-être une femme. L'inhumation s'accompagnait d'un fragment de bol caréné, d'un poignard de silex et d'autres silex martelés. Une datation au carbone 14 à partir d'une planche de rétention en chêne à l'intérieur de la tombe de 5252±28 BP (4220–3970 av.J.-C.cal: KIA20157) situe cette inhumation parmi les plus anciennes des îles britanniques et la plus ancienne connue à Londres. On a recouvré des silex martelés et des céramiques éparpillés datant du néolithique primitif dans des zones adjacentes du sable. Un foyer proche contenait pour la plus grande partie des tessons de céramique de l'âge du bronze ancien indiquant la proximité d'une

activité préhistorique plus tardive.

Des restes de plantes carbonisés témoignent à la fois de la collecte de plantes sauvages pour se nourrir et de la culture de céréales au néolithique primitif. La datation au carbone 14 des dépôts de tourbe adjacents démontra leur rapide expansion au cours de l'âge du bronze moyen associée à un déclin notable de la couverture forestière au début de la séquence et une augmentation des prés et des espèces herbues. Puis le pollen de céréales est devenu, pour une brève période, un élément important de la séquence avant de revenir à des niveaux plus modestes.

Enclos à chaussée empierrée néolithiques et agriculture de la préhistoire tardive: Dualité, autorité et rôle des prédécesseurs à Kingsborough, Ile de Sheppey, Kent, par Michael J. Allen & Matt Leivers

Des études archéologiques, financées par des promoteurs, sur l'île de Sheppey, se sont conclues par la découverte de deux enclos néolithiques à chaussée empierrée sur le même sommet de colline et très proches l'un de l'autre (env. 300 m). À l'âge du bronze final, on construisait les enclos tout à fait à l'est et ils s'accompagnaient d'inhumations à incinération, s'en suivirent des enclos de l'âge du fer, et finalement, des systèmes de champs à partir de l'âge du fer final.

Un programme de datation au carbone 14 a permis de saisir la suite chronologique et les 'hiatus' de chacun de ces événements, mais cette étude se concentre sur l'exploration des relations physiques, chronologiques et sociales entre les deux enclos néolithiques à chaussée empierrée. Ils étaient de formes différentes, et bien que tous deux aient été situés sur le même sommet, ils semblaient chacun jouir d'une perspective de toute évidence bien différente sur la Tamise et la Swale respectivement. On a relevé des différences ténues, mais probablement chargées de sens, dans la culture matérielle et les pratiques de dépôt, ce qui nous permet d'explorer les fonctions et rôle(s) possibles de ces deux sites néolithiques en grande partie contemporains. Est-ce qu'ils assuraient les mêmes fonctions pour deux communautés ou assumaient-ils des rôles séparés et distincts pour une communauté unique? L'étude examine également la nature de l'utilisation du sommet plus tard. Les enclos de l'âge du bronze, bien qu'assumant une fonction agricole, semblaient de toute évidence respecter leurs prédécesseurs néolithiques, invoquant une mémoire du lieu qui avait disparu à l'âge du fer. On explore

comment on s'est éloigné de la fonction spéciale de ce paysage au néolithique pour se tourner, par la suite, vers une utilisation agricole, ainsi que le cycle d'utilisation et de réutilisation des lieux.

Histoires de paysages: Projet des Monts Cheviots du sud-est, par Peter Topping

Cette étude décrit les résultats du Projet des Monts Cheviots du Sud-Est (SECP) entrepris par l'ancienne Commission Royale des Monuments Historiques d'Angleterre (RCHME, qui fait maintenant partie d'English Heritage) pendant les années 1980. On a relevé analytiquement une zone de 66 km² allant de Breamish Valley au nord à Alnham au sud, et de Brandon à l'est à Schill Moor à l'ouest. Le projet a répertorié avec une exactitude métrique toute forme de vestiges d'agriculture, de systèmes de champs et d'occupations de toutes les époques (dans cet ouvrage on examine uniquement les témoignages préhistoriques). Cette approche du paysage nous a amenés à mieux comprendre l'histoire des occupations des hautes terres remarquablement bien préservées. Des fouilles récentes entreprises par le Groupe Archéologique du Northumberland (NAG) et l'université de Durham, sous les auspices de l'Autorité du Parc National du Northumberland (NNPA), nous ont aidés à clarifier et replacer dans leur contexte des aspects supplémentaires de la chronologie de l'occupation et de l'évolution du paysage relevés par SECP

ZUSAMMENFASSUNGEN

(Peter Biehl)

Der Schmuck des Clandon Grabhügels: eine Übersicht zum Erfolg in einer frühbronzezeitlichen Welt, von Stuart Needham & Ann Woodward

Das berühmte Schmuckinventar aus dem Clandon Hügelgrab in Dorset, das von Edward Cunnington 1882 ausgegraben wurde, wird gewöhnlich als archetypisch für die 'Wessex Kultur' und reiche Gräber angesehen. Eine sorgfältige Untersuchung von sechs Artefakten und eine Neubewertung von Vergleichsmaterial bringt neues Licht in die Diskussion zur Bedeutung der Gruppe. Obwohl sie kein definierbares kulturelles Paket darstellt, deutet sie auf ein komplexes Set von Beziehungen mit 'fremden' Ländern, das sich auf regelmäßig benutzte

maritime Netzwerke gründete. Es werden Verbindungen aufgezeigt, die sich entlang der Ostküste Britanniens, westlich der Irischen See und über den Kanal in die Bretagne und zur Friesischen Küste erstreckten. Im Gegensatz dazu waren die Verbindungen zum Landeinwärts gelegenen Wessex eher substanzlos. Weiterhin wird die Frage gestellt, ob die Bezeichnung ‘Wessex’ überhaupt nützlich ist. Obwohl es unsicher ist, ob es sich um eine Gräbergruppe oder eine andere Art ritueller Deponierung handelt, kann sie dennoch als ein Nachweis großer Heldentaten in ferne Ländern Reisen gesehen werden. Vor dem Hintergrund der Hauptinteressen der frühbronzezeitlichen Gemeinschaft kann das gesammelte Material als Erfolg der Gemeinschaft im südlichen Dorset und deren Hauptpersönlichkeiten angesehen werden. Seine überragende Bedeutung wird durch die Platzwahl betont – ein fokal positionierter, jedoch relativ isolierter Grabhügel innerhalb einer Landschaft mit sehr hoher Dichte an Baudenkmalern – und wichtiger noch, durch die Tatsache, dass der Grabhügel und das damit verbundene Gedenken zyklisch immer wieder benutzt wurde.

Zufällige Zufälligkeiten oder: Die Rückkehr der Kelten in die Britische Eisenzeit, von Raimund Karl
Dieser Artikel untersucht, ob es wirklich grundlegende Unterschiede zwischen einem Keltischen Modell sozialer Organisation und den Beobachtungen zur PRIA sozialen Organisation in Südengland von J.D. Hill gibt. Hills alternatives Modell, das nach seiner Meinung grundlegend im Widerspruch zu dem zu stehen scheint, was man aus den Keltischen Quellen herausarbeiten kann, ist durch drei, im wesentlichen ideologischen Hauptfaktoren gekennzeichnet: die östliche Ausrichtung der eisenzeitlichen Häuser und befestigten Siedlungen, die ideologische Beschränktheit einzelner Haustätte, und die Konzeption des Haushaltes als Produktionszentrum. Eine Untersuchung der mittelalterlichen Irischen und Walisischen Literatur zeigt aber, dass sich diese grundlegenden Merkmale auch bei den Beschreibungen der Gesellschaften in den Keltischen Texten wieder finden. Während auch hier der Haushalt als die zentrale und unabhängige soziale und wirtschaftliche Einheit dargestellt wird, betonen die mittelalterlichen Texte jedoch sehr stark die Verwandtschaft und dass hierbei Verwandtschaftsgruppen für die einzelnen Haushalte

wichtige und komplementäre Rollen einnehmen. Es wird weiterhin untersucht, ob eine Gesellschaft, die weder von Haushalten noch von Verwandtschaftsstrukturen, sondern von beiden dominiert ist, die archäologischen Phänomene erklären kann, die in PRIA Britannien beobachtet werden können – einschließlich der wahrscheinlich multi-funktionalen Festungswerke. Die augenscheinlichen Ähnlichkeiten zwischen den von Hill in PRIA Britannien siedelnden Gesellschaften und denjenigen, die in mittelalterlichen Irischen und Walisischen Quellen beschrieben werden, legen es nahe zu überlegen, ob das Keltische nicht besser ins PRIA Britannien zurück gebracht werden sollte, und ob die ‘unterschiedlichen Eisenzeiten’ letzten Endes doch nicht so unterschiedlich waren.

Tradition und Innovation in der kupferzeitlichen Metallurgie: Ergebnisse einer metallographischen Untersuchung von Flachbeilen Mitteleuropas und des Karpatenbeckens, von Tobias L. Kienlin

In diesem Beitrag wird versucht die Diskussionen zu den sozialen und technologischen Aspekten der kupferzeitlichen Metallurgie zusammen zu fassen. Dabei wird davon ausgegangen, dass die südosteuropäische Kupferzeit durch sich neu herausbildende Eliten und einen starken Einfluss der Metallurgie auf die Gesellschaft gekennzeichnet ist. Es wird gezeigt, dass diese Diskussion größtenteils von den Befunden des exzeptionell reichen Gräberfelds von Varna in Bulgarien beeinflusst ist. Es wird argumentiert, dass dies jedoch kein generell anwendbares Modell für die Sozialstruktur der Kupferzeit darstellen kann, da Varna ein extrem kurzlebiges Phänomen ist und wahrscheinlich andere Aspekte von Kultur und Identität widerspiegelt als unsere Suche nach sozialen Eliten impliziert. Es wird festgestellt, dass es jedenfalls in ganz Europa keine vergleichbaren Befunde gibt. Im Karpatenbecken z.B. kannte die kupferzeitliche Gesellschaft weder permanente Hierarchien, zentralisierte Kontrolle über verstreute Siedlungseinheiten noch Unterschiede in persönlicher Identität, anders als Alter und Geschlecht. Vor diesem Hintergrund werden metallographische Daten benutzt, um den Kenntnisstand der kupferzeitlichen Metallurgen zu erforschen. Es gibt zwar, insgesamt betrachtet, Ähnlichkeiten, jedoch können innerhalb dieser weit reichenden Tradition zwei unterschiedliche Horizonte metallurgischen Wissens und metallurgischer Praxis

unterschieden werden. Dabei werden die Ursachen für diese Unterschiede, die in der Gießtechnik und dem Schmieden festgestellt werden konnten, diskutiert. Bezug nehmend auf ethnographische Daten, wird ein Modell vorgestellt, das zum einen die Uniformität in den grundlegenden Parametern und zum anderen die Verbreitung von Innovationen in der Gesellschaft der Mittleren und Späten Kupferzeit begründet, ohne dass die sozialen Eliten dabei die Kontrolle über die Rohmaterialien, das Metallhandwerk und den Austausch ausübten.

Armschutz oder Armband? Über die Funktionalität und Bedeutung des Armschutzplatten der Glockenbecher, von Harry Fokkens, Yvonne Achterkamp, & Maikel Kuijpers

Der Glockenbecher Armschutz oder Armschutzplatten werden traditionell als Ausrüstung von Bogenschützen interpretiert, die den Arm vor dem Zurückschnellen der Bogensehne schützte. Aus diesem Grund wurde immer davon ausgegangen, dass sie auf der Innenseite des Unterarms getragen wurden. Nach unserer Analyse der Position, an der sie am Körper gefunden wurden, können wir zusammenfassen, dass sie aber öfters an der Außenseite des Arms angebracht waren als an der Innenseite. Daraus schließen wir, dass man eine Reihe von neuen Nutzungsmöglichkeiten und Bedeutungen der Armschutzplatten in Betracht ziehen muss. Auf der Grundlage der Kombination von archäologischen und ethnographischen Untersuchungen sehen wir die Armschutzplatten als ein Artefakt, das mit einem kriegerischen und ideologieladenen Tätigkeitsbereich in der Glockenbecher Kultur zusammen hängt.

Die Ausonian Keramik von Lipari (Aeolische Inseln, Sizilien) – eine typologische und petrologische Bewertung, von John Ll. W. Williams & Sara T. Levi
Es wurde eine petrologische Analyse von 74 Ausonian (Späte Bronzezeit) Scherben von der Akropolis von Lipari (Aeolische Inseln, Sizilien) durchgeführt, um sicherzustellen, ob sie Subapennine und Protovillanova Importe vom Italienischen Festland darstellen, wie es ihre Typologie andeuten könnte, oder ob sie Produkte einer einheimischen Inselwirtschaft waren. Die Probe schloss 'impasto' und bemalte Keramik mit ein und wurde um 15 Scherben vom Apennin, und die aus der vorhergehenden Milazzese Kulturphase stammen,

erweitert. Die Akropolis hat eine beinahe ununterbrochene stratifizierte keramische Abfolge vom Mittelneolithikum zu den frühen historischen Epochen und die Fundstelle liegt auf einer Insel mit einer beschränkten aber gut definierten vulkanischen Geologie. Die petrographischen Daten deuten an, dass die Ausonian Keramik das Produkt einheimischer Inselwirtschaft ist, die sowohl lokale als auch importiertes Material benutzt. Diese Schlussfolgerung legt nahe, dass neue Keramikformen schnell von den einheimischen Töpfern umgesetzt wurden, um eine Reihe von einheimischen 'Subapenninian' und 'Protovillanovan' Waren zu produzieren.

Historiographie & Feldarbeit: Wyman Abbotts Großer Fengate Ringgraben (ein verloren geglaubtes Manuskript ist wieder aufgetaucht), von Christopher Evans & Grahame Appleby

Dieser Artikel präsentiert Befunde und anderes damit assoziiertes Archivmaterial, die mit seiner Feldarbeit in den frühen Jahrzehnten des 20. Jahrhunderts in Fengate zusammenhängen, und aus den lange verloren geglaubten Feldtagebüchern von Wyman Abbott stammen. Wir konzentrieren uns dabei weitgehend auf seine Bodendenkmäler, und veröffentlichen in diesem Beitrag ein Manuskript, das sich mit seinem außergewöhnlichen, 'großen' Ringgraben mit Mehrfachbestattung beschäftigt, der sonst nur in einer kurzen Beschreibung in Hawkes und Fells Artikel im *Antiquaries Journal* von 1945 erwähnt ist. Diese Quellen tragen nicht nur zur weiterführenden Rekonstruktion der bekannten bronzezeitlichen Landschaft von Fengate bei, sondern liefern auch neue Argumente für die These, dass die zentrale Mehrfachbestattung mit mehreren Abstammungslinien aus seinem Hauptringgraben sehr wahrscheinlich die soziale Organisation widerspiegelt, die wir auch in Pryors 'speziellen' Flag Fen Plattform sehen können.

Rituelle Strukturen in der Südsandinavischen Vorgeschichte, von Lars Larssen (gehalten 2007 als 16. Europa Vorlesung)

In prähistorischen Fundstellen in Skandinavien lässt sich eine zunehmende Anzahl von Strukturen feststellen, die mit Ritual, Kult oder religiösen Aktivitäten verbunden sind. Dieser Artikel dokumentiert Beispiele solcher Strukturen vom Mesolithikum bis in die Wikingerzeit. So liefert z.B. das spätmesolithische Gräberfeld von Skateholm

einen solchen Befund, aus dem Funde stammen, die sonst nur in Grabkontexten vorkommen. Weiterhin werden einige Aspekte der frühneolithischen Langhügelgräber und Palisadenumfassungen diskutiert, die wahrscheinlich auf rituelle Praktiken schließen lassen, die nicht unmittelbar im Zusammenhang mit Grabriten zu sehen sind. Das spätere Neolithikum wiederum kennzeichnet sich durch die Konstruktion von Palisadenumhügungen in kulturellen Gruppierungen verschiedener Regionen. Diese Holzstrukturen standen im Zusammenhang mit Gräbern oder Pfostenbauten, und weisen oft reiche Fundkonzentrationen und häufige Nachweise von Verbrennen auf. Diese Strukturen und ihre Inhalte weisen klare Unterschiede zu den gleichzeitigen und mit ihnen assoziierten Siedlungen und Gräberfeldern auf. Bronzezeitliche Beispiele umfassen rechteckige, von Steinen umfasste und D- und C-förmige Holzstrukturen, die neben Grabzonen und den Steinhügeln zugewandt platziert wurden. Die letzteren Formen setzen sich bis in die Eisenzeit fort, für die trotz der historischen Quellennachweise nur wenige weitere klare Beispiele für rituelle Strukturen vorliegen. Die wenigen, die bisher identifiziert worden sind, scheinen mit wichtigen Zentralplätzen verbunden gewesen zu sein. Die Fundstelle von Uppåkra, im südlichsten Teil von Schweden gelegen, brachte ein ungewöhnlich kleines Gebäude hervor, das neben einer Halle gebaut wurde, um die und in der hunderte von Waffen, Gold und Glasobjekte deponiert waren. Dieser Kontext zeigt eine auffällige Ähnlichkeit mit der Beschreibung der Halle von Odin in Valhalla in der Nordischen Mythologie.

Ein Frühneolithisches Grab und Frühneolithische Besiedlung, und ein frühbronzezeitlicher Herd am Ufer der Themse in Yabsley Street, Blackwall, London, von Sarah Coles, Steve Ford, & Andy Taylor

Ausgrabungen eines unter Alluvium liegenden Sand- und Kiesstreifens in der Themseauen in London erbrachten Spuren Frühneolithischer Besiedlung und Gräber. Eine große, ebenfalls unter Alluvium und zwischen diesen Befunden und dem modernen Flusslauf der Themse liegende Torffläche weist darauf hin, dass sich die Besiedlung entweder bis direkt ans Ufer oder mindestens bis in die Nähe des Flussufers erstreckte. Ein Einzelgrab, das in den anstehenden Sand eingegraben war, enthielt eine schlecht erhaltene, wahrscheinlich weibliche Körperbestattung in

Hockerlage. Die Beigaben bestanden aus einem Fragment einer knickwandigen Schale, einem Feuersteinmesser und anderen Feuersteinabschlägen. Ein Radiokarbondatum von 5252±28 BP (4220–3970 cal BC: KIA20157), das von einem Eichen-Halterungsbretts aus diesem Grab stammt, macht dieses Grab zu einem der ältesten Gräber auf den Britischen Inseln und zum Ältesten in London. Weiterhin wurde eine Streuung von Feuersteinabschlägen und vornehmlich frühneolithischen Scherben in der unmittelbaren Umgebung dokumentiert. Aus diesem Bereich stammt auch ein Herd mit frühbronzezeitlichen Scherben, was auch eine spätere Nutzung des Platzes nahe legt. Verkohlte Pflanzenreste deuten auf das Sammeln von Wildpflanzen und die Nutzung von domestiziertem Getreide im frühen Neolithikum hin. Die Radiokarbondatierung der nahe gelegenen Torfdeponierungen zeigen ihren raschen Anstieg in der Mittleren Bronzezeit, die am Beginn der Abfolge mit einem merklichen Rückgang der Waldgebiete und gleichzeitigem Zuwachs an Weideland und Kräuterarten einhergeht. Danach lässt sich ein kurzzeitiges, aber starkes Ansteigen der Getreidepollen in der Abfolge verzeichnen, bevor sie wieder zu einem geringen Anteil zurückkehren.

Neolithische Segmentgrabenanlagen und Ackerbau der späteren Vorgeschichte: Dualität, Umbruch und die Rolle der Vorgängerkulturen in Kingsborough, Isle of Sheppey, Kent, von Michael J. Allen & Matt Leivers

Eine durch Bauunternehmer finanzierte archäologische Untersuchung auf der Isle of Sheppey in Kent führte zur Entdeckung von zwei auf einer Bergkuppe unmittelbar nebeneinander (in ca. 300 m Entfernung) gelegenen Neolithischen Segmentgrabenanlagen. In der späteren Bronzezeit wurden östlich in unmittelbarer Nachbarschaft sowohl weitere Grabenanlagen als auch Brandbestattungen angelegt, denen wiederum eisenzeitliche Grabenanlagen und schließlich ab der späteren Eisenzeit Feldsysteme folgten.

Mit Hilfe eines Radiokarbon-Datierungsprogramms konnte deren chronologische Abfolge und ein jeweiliger Hiatus zwischen diesen Ereignissen hergestellt werden. In diesem Artikel konzentrieren wir uns aber auf die Analyse der physischen, chronologischen und sozialen Verhältnisse der beiden Neolithischen Segmentgrabenanlagen. Diese Anlagen

weisen unterschiedliche Formen auf und schienen, trotz der vergleichbaren Lage, sehr unterschiedliche Sichtbereiche, zum einen über die Themse und zum anderen über die Swale, besessen zu haben. Weiterhin lassen sich feine, aber wahrscheinlich signifikante Unterschiede in der materiellen Kultur und in den Deponierungssitten feststellen, die es uns erlauben, die möglichen Funktionen und Bedeutung dieser weitgehend gleichzeitigen Anlagen näher zu analysieren. Es stellt sich dabei die Frage, ob die Anlagen von zwei unterschiedlichen Gemeinschaften benutzt wurden oder ob sie von einer einzigen Gemeinschaft unterschiedlich benutzt wurden und deshalb unterschiedliche Funktionen besaßen? Im Beitrag untersuchen wir auch die Frage nach der zeitlich nachfolgenden Nutzung dieser Lokalität. Hierbei wird herausgestellt, dass die nachfolgenden bronzezeitlichen Grabenanlagen, die ebenfalls von einer ackerbaulichen Gemeinschaft genutzt wurden, räumlich eindeutig und damit wahrscheinlich auch inhaltlich auf die Erinnerung an die Neolithischen Anlagen Rücksicht nahmen, die dann aber zur Eisenzeit verloren ging. In diesem Zusammenhang wird sowohl die Veränderung der besonderen Bedeutung dieser Landschaft vom Neolithikum zu den nachfolgenden ebenfalls ackerbaulichen Perioden untersucht als auch die zyklische, fortführende Nutzung dieser Lokalität diskutiert.

Landschaftsgeschichten: das Südost-Cheviots-Projekt, von Peter Topping

Dieser Artikel beschreibt die Ergebnisse des Südost-Cheviots-Projekts, das von der ehemaligen Royal Commission on the Historical Monuments of England (RCHME; jetzt ein Teil von English Heritage) während der 80er Jahre durchgeführt worden war. Dabei wurde eine Fläche von 66 Quadratkilometern, die sich vom Breamish Tal im Norden bis nach Alnham im Süden und von Brandon im Osten zum Schill Moor im Westen erstreckt, analytisch dokumentiert. Mit metrischer Genauigkeit dokumentierte das Projekt alle Formen von Überresten von Kultivierung, Feldsystemen und Siedlungen aus allen Zeitperioden (in diesem Beitrag werden nur die prähistorischen Daten näher untersucht). Dieser Landschaftsansatz führte zu einem besseren Verständnis der Siedlungsgeschichten in diesem erstaunlich gut erhaltenen Hochland. Neuere von der Northumberland Archaeological Group (NAG) und der Durham University und unter den

Auspizien der Northumberland National Park Authority (NNPA) durchgeführte Ausgrabungen haben dazu beigetragen, dass weitere Aspekte der Siedlungschronologie und Landschaftsveränderung, die von der SECP dokumentiert wurden, geklärt und kontextualisiert werden können.

RESÚMENES

(Carmen Vida)

Los adornos del Túmulo de Clandon Barrow: una Sinopsis del Éxito en el Mundo de la Primera Edad del Bronce, por Stuart Needham & Ann Woodward

El famoso conjunto de adornos excavado por Edward Cunnington en Clandon Barrow, Dorset, en 1882 es habitualmente considerado como arquetípico de la ‘Cultura Wessex’ y de enterramientos ricos. Un examen meticuloso de los seis artefactos y una reconsideración del material comparativo arroja nueva luz sobre la significación del grupo. No representa un paquete cultural definible sino que más bien apunta al establecimiento de un complejo conjunto de interrelaciones con tierras “extranjeras”, sobre todo a través de la utilización de variadas conexiones marítimas. Se demuestra que estas conexiones iban hacia el norte por la costa este británica, al oeste hacia el Mar de Irlanda, y cruzaban el Canal hasta Armorica y la costa Frisia. En contraste, los vínculos con Wessex eran bastante insustanciales. Se plantean dudas acerca de la utilidad de la clasificación ‘Wessex’.

Aunque es incierto si se trataba de un grupo funerario u otro tipo de depósito ritual, el alijo puede ser interpretado en una luz positiva como evidencia de grandes hazañas en viaje a distancia. El material recogido vino a representar el éxito de la comunidad del sur de Dorset y sus principales personajes, si se juzga por las preocupaciones principales de la sociedad de la Primera Edad del Bronce. Su absoluta importancia queda resaltada por la elección del lugar – un túmulo focalmente localizado, aunque relativamente aislado dentro de un denso paisaje monumental y, más aún, un túmulo que vio continuo rejuvenecimiento como parte de un ciclo de recuerdo.

Imágenes de Transición: los caminos de la Muerte en la Hispania Céltica, por Francisco Marco Simón (presentada como la XV Conferencia Europa, 2006) Teniendo presente que el conocimiento del contexto es esencial para una lectura e interpretación de las imágenes antiguas, este trabajo se ocupa de iconografías poco convencionales que presentan elementos claves de la ideología funeraria entre las gentes de la Hispania Indoeuropea. Se consideran dos itinerarios principales en el tránsito al Otro Mundo - uno sobre agua y otro sobre el aire-, que no se excluyen mutuamente, en una historia visual que, apoyándose en la memoria ancestral, ayuda a construir nuevas identidades Romano-Célticas.

Coincidencias Aleatorias o: el Retorno de lo Celta a las Islas Británicas en la Edad del Hierro, por Raimund Karl

Este trabajo examina si en realidad existen diferencias fundamentales entre un modelo celta de organización social y las observaciones hechas por J.D. Hill sobre la organización social de la Edad del Hierro Pre-romana (PRIA o Pre Roman Iron Age) en el sur de Inglaterra. El modelo alternativo de Hill, que en su opinión parece estar fundamentalmente en desacuerdo con lo que se puede aprender de las fuentes celtas, se caracteriza por la importancia de tres factores principales. Estos son la orientación esencialmente ideológica de las casas y asentamientos vallados de la Edad del Hierro hacia el este, el cercado ideológico de las granjas individuales, y el hogar como centro de producción. Sin embargo, un examen de la literatura medieval irlandesa y galesa revela que estas tres características fundamentales también parecen definir las sociedades descritas en los textos celtas. No obstante, mientras que el hogar es la unidad social y económica central e independiente, los textos medievales también ponen gran énfasis en el parentesco, y en los grupos familiares que cumplen papeles importantes y complementarios para los hogares individuales. Se examina si un tipo de sociedad que no esta dominada ni por los hogares ni por el parentesco, sino por ambos hogares y parentesco, puede explicar con éxito todos los fenómenos arqueológicos que se observan en la Edad del Hierro pre-romana en las Islas Británicas, incluidos los diferentes “fuertes” que posiblemente cumplían varias funciones. Las llamativas similitudes que se encuentran entre los tipos de sociedad propuestos por Hill como pobladores de las Islas

Británicas en la Edad del Hierro pre-romana y aquellas descritas en las fuentes medievales irlandesas y galesas nos obligan a considerar si lo celta no debiera ser devuelto a la Edad del Hierro pre-romana en las Islas Británicas, y si las ‘diferentes Edades del Hierro’ no son tan diferentes al fin y al cabo.

Tradicón e Innovación en la Metalurgia de la Edad del Cobre: Resultados de un Examen Metalográfico de Hachas Planas procedentes de Europa Centro-oriental y de la Cuenca de los Cárpatos, por Tobias L. Kienlin

En este trabajo se pretende integrar los debates sobre los aspectos sociales y tecnológicos de la metalurgia de la Edad del Cobre. Es ampliamente aceptado que la Edad del Cobre en el sureste de Europa está caracterizada por nuevas elites emergentes y por un fuerte impacto social de la metalurgia. Se demuestra que mucho de este debate está influenciado por la evidencia del cementerio excepcionalmente rico de Varna en Bulgaria. Este no es un modelo adecuado para la estructura social de la Edad del Cobre en general, puesto que Varna es un fenómeno de vida extremadamente corta y puede reflejar aspectos de cultura e identidad distintos de lo que nuestra búsqueda de elites sociales implica. En cualquier caso no existe evidencia comparativa en todo el resto de la Edad del Cobre europea. En la cuenca de los Cárpatos, por ejemplo, la sociedad de la Edad del Cobre no conoció ni jerarquías permanentes, ni control centralizado sobre asentamientos dispersos, ni distinciones en la identidad personal más allá de aquellas de edad y género. Con estos antecedentes, se utilizan datos metalográficos para establecer el nivel de conocimiento de los metalurgos de la Edad del Cobre. Existen similitudes en el método general, pero dentro de esta amplia tradición se pueden distinguir dos horizontes distintos de conocimiento y práctica metalúrgicas. Se discuten las razones para las diferencias observadas en técnicas de fundición y forja. Basándose en datos etnográficos, se presenta un modelo que explica por un lado la uniformidad en los parámetros básicos y por otro la difusión de innovaciones en la sociedad de la Edad del Bronce Media a Tarda, sin que hubiese elites sociales en control de las materias primas, metalurgia e intercambio.

¿Brazaleras o Brazaletes? Acerca de la Funcionalidad & Significado de los Pulidores Campaniformes, por Harry Fokkens, Yvonne Achterkamp, & Maikel Kuijpers

Tradicionalmente se explican las brazaleras o pulidores campaniformes como parte del equipo del arquero, con una función protectora del brazo contra la cuerda del arco. Se piensa, por tanto, que su posición en el cuerpo estaba en la parte interna de la parte inferior del brazo. Sin embargo, a través del análisis de la posición en la que se han encontrado los pulidores, hemos llegado a la conclusión de que muy a menudo eran colocados en la parte exterior del brazo, lo que nos lleva a considerar una serie de posibles nuevos usos y significados para estas brazaleras. Combinando la información de estudios arqueológicos y etnográficos hemos interpretado los pulidores de piedra como un artefacto asociado con una actividad marcial y cargada de ideología de la cultura campaniforme.

Cerámica Ausonia de Lipari (Islas Eolias, Sicilia) –una Evaluación Tipológica y Petrológica, por John Ll. W. Williams & Sara T. Levi

Un análisis petrográfico de 74 fragmentos de cerámica de tipo Ausonia (Tarda Edad del Bronce) procedentes de la Acrópolis de Lipari (Islas Eolias, Sicilia) ha sido realizado para determinar si se tratan de una intrusión de importaciones de cerámica Subapenínica y Protovilanoviana desde la península italiana, como parece sugerir su tipología, o si por el contrario, son el producto de una economía local en la isla. El conjunto incluía cerámica tipo ‘impasto’ y pintada, y se amplió para que incluyese 15 fragmentos de cerámica de tipo Apenínico de la anterior fase cultural Milazzese. La Acrópolis posee una secuencia casi ininterrumpida de cerámica desde el Medio Neolítico hasta el primer periodo histórico y está situada en una isla con una geología volcánica restringida pero bien localizada. La evidencia petrográfica indica que la cerámica de tipo Ausonia es producto de la economía local insular que utilizaba materiales locales e importados. Esta conclusión sugiere que los alfareros “nativos” de Lipari copiaron rápidamente las nuevas formas cerámicas para producir una gama indígena de vasijas ‘Subapenínicas’ y ‘Protovilanovianas’.

Historiografía & Trabajo de Campo: El Foso Anular de Great Fengate excavado por Wyman Abbott (Hallazgo de un Manuscrito Perdido), by Christopher Evans & Grahame Appleby

Este trabajo presenta los hallazgos contenidos en unos cuadernos de Wyman Abbott que habían desaparecido hace tiempo, y en otras fuentes de archivo relacionadas. En ellos se relata su trabajo de campo en Fengate durante las primeras décadas del siglo XX. Centrado principalmente en sus monumentos, publicamos aquí un manuscrito que se ocupa de su extraordinario, gran foso anular con varios enterramientos, conocido también a través de su descripción en un párrafo de un artículo de Hawkes y Fell aparecido en el *Antiquaries Journal* en 1945. Estas fuentes no sólo contribuyen a la mejor reconstrucción del famoso paisaje de la Edad del Bronce de Fengate, sino que también sugieren que el enterramiento centralizado y de múltiple-linaje, evidente en este yacimiento de foso anular, bien pudo repercutir en la organización social que también dio origen a la igualmente “especial” plataforma de Flag Fen de Pryor.

Estructuras Rituales en la Prehistoria del Sur de Escandinavia, por Lars Larssen (presentada como la XVI Conferencia Europa, 2007)

En los yacimientos prehistóricos de Escandinavia están apareciendo un número cada vez mayor de edificios que parecen estar en relación con actividades rituales, culturales o religiosas. Este trabajo documenta ejemplos de dichos edificios que van desde el Mesolítico al Periodo Vikingo. El cementerio del Tardo Mesolítico de Skateholm aporta evidencia de estructuras asociadas a materiales que, de otro modo, se encuentran solamente en contextos funerarios. Ciertos aspectos de los túmulos largos y recintos vallados del Primer Neolítico parecen indicar prácticas rituales que no son de una naturaleza directamente funeraria. El Tardo Neolítico se caracterizó en los grupos culturales de varias regiones por la construcción de recintos vallados, estructuras de madera asociadas con enterramientos, o viviendas sobre pilotes, cada uno a menudo asociado con un rico alijo de objetos y frecuentemente con signos de fuego. Estas estructuras y sus contenidos demuestran una obvia distinción entre el asentamiento doméstico contemporáneo y los lugares de enterramiento con los que éstos estaban asociados. Ejemplos de la Edad del Bronce incluyen edificios de piedra de forma

rectangular y estructuras de madera en forma de C y de D situadas al lado de las zonas de enterramiento y enfrente de túmulos de piedra. Estas últimas continúan en la Edad del Hierro, periodo para el que existen pocos ejemplos claros de estructuras rituales, a pesar de las referencias históricas. Las que han sido identificadas parecen estar asociadas con lugares centrales de importancia. El yacimiento de Uppåkra, en la zona más meridional de Suecia, ha puesto de manifiesto una inusual y pequeña construcción emplazada junto a una sala alrededor y dentro de la cual se depositaron cientos de armas y objetos de oro y cristal. Esta relación muestra un sorprendente parecido con la descripción de la entrada de Odin en el Valhalla según la mitología nórdica.

Un Enterramiento y Ocupación del Primer Neolítico, y un Hogar de la Primera Edad del Bronce en la Zona de Mareas del Támesis en Yabsley Street, Blackwall, Londres, por Sarah Coles, Steve Ford, & Andy Taylor

La excavación de la planicie aluvial del Támesis en Londres ha revelado indicios de ocupación y enterramiento en el Neolítico Inicial en un banco de arena y gravilla bajo el aluvión. Entre estos hallazgos y el río Támesis moderno se registró una amplia extensión de turba también enterrada por aluvión, lo que sugiere que la ocupación estaba emplazada en o cerca de la zona de mareas. Una única tumba cavada en la arena natural contenía una inhumación en posición fetal pobremente preservada, posiblemente de una mujer. El enterramiento estaba acompañado de un fragmento de un cuenco carinado, un cuchillo de sílex, y otras muescas de sílex. La fecha del carbono-14 de una plancha de sujeción de roble de dentro del enterramiento es de 5252±28 BP (4220–3970 cal BC: KIA20157) y hace de esta tumba una de las más tempranas en la Islas Británicas y la más temprana conocida en Londres. De las zonas adyacentes de la arena se recuperó una dispersión de restos de sílex trabajado y de cerámica predominantemente del Primer Neolítico. Un hogar cercano contenía fragmentos de cerámica de la Primera Edad del Bronce indicando actividad prehistórica tardía en las cercanías.

Restos carbonizados de plantas indican tanto la recolección de plantas salvajes comestibles como la presencia de cereales cultivados en el Primer Neolítico. La datación al carbono-14 de los depósitos de turba adyacentes indica su rápido desarrollo en el

Bronce Medio con un marcado descenso de la población de árboles al comienzo de la secuencia y un aumento de las especies de pradera y herbáceas. El polen de cereales se convierte brevemente en un componente significativo de la secuencia antes de reducirse a niveles más modestos.

Recintos Neolíticos del tipo “Causeway” y Agricultura en la Tarda Prehistoria: dualismo, imposición, y el papel de los predecesores en Kingsborough, Isla de Sheppey, Kent, por Michael J. Allen & Matt Leivers

Investigaciones arqueológicas financiadas por promotores inmobiliarios en la Isla de Sheppey, Kent, han puesto al descubierto dos recintos neolíticos del tipo “causeway” en la cima de la misma colina, muy próximos el uno al otro (c. 300 m). Durante la última Edad del Bronce, se construyeron recintos en las inmediaciones hacia el este, así como varios enterramientos de cremación. En la Edad del Hierro aparecen nuevos recintos y finalmente se han encontrado sistemas de campo que pueden datarse desde la última Edad del Hierro en adelante.

Un programa de dataciones al carbono-14 permitió el discernimiento de la secuencia cronológica y del hiato entre cada uno de estos sucesos, pero este trabajo se centra en la exploración de las relaciones físicas, cronológicas y sociales entre los dos recintos neolíticos de tipo “causeway”. Estos tenían distinta forma y, a pesar de estar ambos situados en la misma colina, cada uno parece tener vistas claramente distintas – sobre los ríos Támesis y Swale respectivamente. Existen diferencias sutiles, pero probablemente significativas, en la cultura material y prácticas de deposición, que permiten la exploración de la posible función y papel(es) de estos dos yacimientos neolíticos en gran parte contemporáneos. ¿Desempeñaron las mismas funciones para dos comunidades o tuvieron papeles distintos y separados para una única comunidad? Este trabajo también explora la naturaleza del uso de la cima de la colina en épocas posteriores. Los recintos de la Edad del Bronce, aunque agrícolas en función, parecen respetar claramente a sus predecesores neolíticos evocando una memoria del espacio, que se pierde en la Edad del Hierro. El trabajo explora tanto el cambio de una función especial de este paisaje en el Neolítico a su posterior uso agrícola, como el ciclo de uso y reutilización de la localidad.

Narrativas del Paisaje: el Proyecto de South-East Cheviots, por Peter Topping

Este trabajo describe los resultados del Proyecto South East Cheviots, realizado por la Antigua Royal Commission on the Historical Monuments of England (RCHME; ahora parte de English Heritage) durante los años 80. Se registró analíticamente un área de 66 km² desde el Valle de Breamish al norte hasta Alnham al sur, y desde Brandon al este hasta Schill Moor al oeste. El proyecto recogió con exactitud métrica todos los restos de tipos de cultivo, sistemas de campos, y asentamientos de todos los periodos (aunque sólo se revisará la evidencia prehistórica en este trabajo). Este

método paisajístico ha producido una mejor comprensión del asentamiento en estas tierras altas notablemente bien preservadas. Excavaciones recientes llevadas a cabo por el Grupo Arqueológico de Northumberland (Northumberland Archaeological Group, NAG) y por la Universidad de Durham, bajo el patrocinio de la Autoridad de Parques Nacionales de Northumberland (Northumberland National Park Authority, NNPA), han ayudado a clarificar y contextualizar otros aspectos de la cronología de los cambios en asentamiento y paisaje recogidos por el Proyecto South East Cheviots.